

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 53 (2014)
Heft: 1: Grosssiedlungsgrün = Le paysage des grands ensembles

Artikel: Reformsiedlung der klassischen Moderne = Lotissement réformateur des Modernes
Autor: Herrgen, Thomas
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-595223>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



1

Thomas Herrgen (4)

Reformsiedlung der klassischen Moderne

Nach dem Ersten Weltkrieg herrschten in Deutschland Armut, Arbeitslosigkeit und Wohnungsnot. Deshalb legte die Stadt Frankfurt am Main in den 1920er-Jahren ein Wohnungsbauprogramm mit viel Grün auf.

Lotissement réformateur des Modernes

A la fin de la Première Guerre mondiale, l'Allemagne était confrontée à la misère, au chômage et à la pénurie de logements. En réponse, la ville de Francfort-sur-le-Main a lancé au cours des années 1920 un programme de construction de logements avec de nombreux espaces verts.

Thomas Herrgen

Licht, Luft, Sonne und der Kontakt zur Natur standen im Mittelpunkt des reformorientierten Neuen Bauens nach dem Vorbild des Dessauer Bauhauses. Führender Kopf des «Neuen Frankfurts» war der Architekt und Stadtplaner Ernst May, ab 1925 Stadtbaurat der Mainmetropole, dem es gelang, für sein ehrgeiziges Städtebauprogramm namhafte Kollegen wie auch den Landschaftsarchitekten Leberecht Migge nach Frankfurt zu holen. Ziel war es, preisgünstigen Mietraum und erschwingliche Eigentumswohnungen zu schaffen. Zum Ideal des «befreiten Wohnens» gehörten auch typische Freiräume: Dachterrassen, handtuchartige Gärten – auch zur Selbstversorgung – und grosszügiges, öffentliches Grün. Innerhalb von nur fünf Jahren entstanden rund 15 000 Wohnungen, 1930 beendete die Weltwirtschaftskrise das Programm.

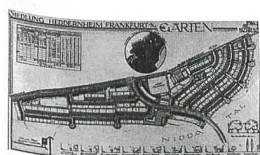
Die Römerstadt früher

1927 bis 1928 entstand mit der Römerstadt die früheste und wohl bedeutendste Siedlung dieser Epoche, mit 1200 Wohnungen. Längszeilen (zweigeschossig), Querriegel (dreigeschossig) und Wohnungsbauten

La lumière, l'air, le soleil et le contact avec la nature étaient placés au centre de la Nouvelle Construction réformatrice. L'initiateur du «Nouveau Francfort» a été l'architecte et urbaniste Ernst May, élu responsable à partir de 1925 de la Direction des constructions de la métropole sur le Main. Pour mener à bien son ambitieux programme de construction de logements, il a réussi à attirer des collègues réputés, mais aussi l'architecte-paysagiste Leberecht Migge. L'objectif consistait à proposer de l'habitat locatif bon marché et des logements en accès à la propriété accessibles. Des espaces extérieurs typiques participaient également à l'idéal d'«habitat libéré»: toitures-terrasses, jardins minuscules – également pour l'autosuffisance – et des espaces verts généreux et publics. En l'espace de cinq années seulement, quelque 15 000 logements ont été construits, la crise économique mondiale venant achever le programme en 1930.

La Römerstadt auparavant

Avec ses 1200 logements, le quartier de Römerstadt, le premier et plus célèbre de l'époque, a été construit



2

Wikipedia, gemeinfrei

1 Strassenzug mit Vorgärten; parkende Autos, die heute viel Platz einnehmen, gab es 1928 kaum. Rue avec frontages; en 1928 il existait peu de voitures garées, qui prennent beaucoup de place aujourd'hui.

2 Originalplan der Siedlung Heddernheim / Römerstadt, 1928. Plan d'origine du quartier Heddernheim / Römerstadt, 1928.

mit bis zu fünf Etagen erstrecken sich in Ost-West-Richtung entlang des Nordhangs des Flussschens Nidda. Nach Süden, zum Fluss hin, bildet eine hohe, lineare und mehrfach in Bastionen übergehende Betonmauer die Abgrenzung zur Aue mit Kleingärten. Diese waren für diejenigen Bewohner vorgesehen, die über keinen eigenen Garten am Haus verfügten.

Migge gab den breiten Strassenräumen unterschiedliche Gestalt: Auf der einen Seite liegen erhöhte Vorgärten mit Obstbäumen, die zur öffentlichen Grünfläche gehören. Auf der anderen Seite trennt eine hohe Mauer, mit schmalen Pflanzbeeten und Rankhilfen nur minimalistisch begrünt, Hauseingänge und Strasse. Regelmässig öffnet sich der Strassenraum in die Bastionen, öffentliche Treffpunkte für Kommunikation und Begegnung. Hier stehen Linden, Hecken, Bänke, Spielplätze, Gemeinschaftswiesen und Flächen zum Wäscheaufhängen bei den Etagenwohnungen erweitern das gemeinschaftliche Angebot.

Ein durchschnittliches Reihenhaus mit einer Grösse von 88 Quadratmetern hatte einen 130 Quadratmeter grossen Wohn- und Nutzgarten mit je hälftiger Aufteilung. Aus der Hungersnot des Ersten Weltkriegs hatte Migge gefolgert, dass es produktive Flächen für den Obst- und Gemüseanbau brauche. Die Gärten hatten eine zentrale Funktion, sie erweiterten den Wohnraum ins Grüne. Realisiert wurden sie nach demselben Schema: An das Wohnzimmer grenzt eine Terrasse aus Klinker oder Platten. Davor liegt ein schmales Zierbeet, mit anschliessender Rasenfläche, die damals auch als Bleichwiese diente. Im hinteren Teil reihen sich Nutzbeete quer aneinander, im letzten steht ein Obstbaum. Ein seitlicher Kies- oder Klinkerweg, von einer Obstzeile begleitet, erschliesst den Garten rückwärtig bis zum öffentlichen «Dungweg», der früher der Ver- und Entsorgung diente. Die einzelnen Gärten sind durch niedrige Ligusterhecken voneinander abgegrenzt. Dies sollte nach Migges Dafürhalten den Austausch zwischen den Bewohnern fördern.

Die Römerstadt heute

85 Jahre nach ihrer Errichtung – die Siedlung überstand den Zweiten Weltkrieg nahezu unbeschadet – ist

en 1927 à 1928. Des barres longitudinales (deux niveaux), des barres transversales (trois niveaux) et des bâtiments d'habitation jusqu'à cinq étages orientés est-ouest s'étirent le long du coteau nord de la rivière Nidda. Vers le sud, en direction de celle-ci, un mur en béton élevé, linéaire et qui se transforme par endroits en bastions, définit la limite de la prairie avec des jardins. Ceux-ci étaient destinés aux habitants de maisons sans jardin particulier.

Leberecht Migge a conçu des formes variées pour les larges rues: d'un côté se trouvent des jardins de devant surélevés avec des arbres fruitiers appartenant aux espaces verts publics. De l'autre, un mur élevé sépare la rue et les entrées de maisons avec leur végétation minimaliste consistant en d'étroites plates-bandes munies de tuteurs. A intervalles réguliers, la rue s'ouvre sur les bastions, lieux publics de rencontres et d'échanges. On y trouve des tilleuls, des haies et des bancs. Des aires de jeux, des pelouses communes et des surfaces destinées au séchage du linge pour les logements dans les étages complètent les espaces collectifs.

Une maison en bande moyenne d'une surface de 88 mètres carrés disposait d'un grand jardin potager et d'agrément de 130 mètres carrés divisé en deux. La famine de la Première Guerre mondiale avait persuadé Leberecht Migge de l'utilité de surfaces pour la production de fruits et de légumes. Les jardins jouaient un rôle central: ils prolongeaient l'espace habitable vers l'extérieur. Leur réalisation suivait le même schéma: la pièce de séjour jouxte une terrasse en briques ou en dalles. Devant se trouve une étroite plate-bande ornementale, elle-même devancée par une pelouse qui servait autrefois aussi de pelouse pour blanchir le linge. Dans la partie du fond s'alignent de façon perpendiculaire des carrés potagers et, à l'arrière, un arbre fruitier. Une allée latérale en gravillons ou en briques bordée d'un alignement d'arbres fruitiers dessert à l'arrière le jardin jusqu'à une «allée du fumier» autrefois utilisée pour les livraisons et déchets. Les différents jardins sont séparés entre eux par de basses haies de troènes. D'après Leberecht Migge, elles devaient favoriser l'échange entre voisins.

3 Rekonstruktionsplan des Gartens am Ernst-May-Haus.

Plan pour la reconstruction du jardin de la maison Ernst-May.

4 Von aussen wirken die Bastionen wie Festungen. Sie schützen auch gegen Hochwasser.

Vu de l'extérieur, les bastions donnent une impression de forteresses. Ils protègent aussi contre des crues.

5 Die Eingänge an den Nordseiten gegenüber den Nutzgärten sind minimalistisch begrünt.

Les entrées côté nord en face des jardins potagers sont peu végétalisées.

6 Der rekonstruierte (Nutz-)Garten am Ernst-May-Haus, 2013.

Le jardin (potager) devant la maison Ernst-May, 2013.

das Konzept, vor allem im Bereich des öffentlichen Grüns, noch erhalten. Die Bäume in den Bastionen sind zu Giganten herangewachsen, überalterte Obstbäume werden ersetzt. Die Strassen sind zugeparkt, da Garagen fehlen; Ende der 1920er-Jahre gab es in der Siedlung kaum Autos. In den Privatgärten bleiben die Grundstrukturen aus Hecken, Rasenflächen und Obstbaum bis heute ablesbar. Der Nutzgartenanteil ist jedoch geringer geworden oder ganz verschwunden. Manche Nachbarn haben zwei Gärten zu einem zusammengelegt. Andere gestalten die Flächen im asiatischen Stil, bauen Wassergärten und Kinderspielparadiese. Die Ausdrucksmöglichkeiten sind so individuell wie die Gesellschaft heute.

Zur Rückbesinnung auf die ursprüngliche Konzeption Migges wurde bis 2010 nach den Plänen der Frankfurter Landschaftsarchitektin Ute Wittich eine Parzelle rekonstruiert. Sie liegt am Ernst-May-Haus, einem Museum zu Ehren des Siedlungsgründers. Ernst May und Leberecht Migge haben mit ihren reformorientierten Ideen neue Wege aufgezeigt, die bis heute aktuell sind.

Weitere Informationen
www.ernst-may-gesellschaft.de

La Römerstadt aujourd'hui

85 ans après sa réalisation – le lotissement a traversé la Seconde Guerre mondiale sans pratiquement aucun dommage –, le concept reste intact, surtout au niveau des espaces verts. Les arbres des bastions sont devenus des géants, tandis que les arbres fruitiers trop vieux ont été remplacés. Faute de garages, les voitures stationnent dans la rue; à la fin des années 1920, il n'y avait alors pratiquement pas de voitures dans le lotissement. Les jardins privés ont conservé leur structure d'origine – toujours lisible de nos jours – faite de haies et de pelouses avec un arbre fruitier. Les jardins potagers ont toutefois diminué en proportion, voire ont été supprimés. Certains voisins ont regroupé deux jardins pour n'en faire qu'un. D'autres, au contraire, les ont aménagés dans un style asiatique, ont créé des jardins aquatiques ou bien des paradis de jeux pour enfants. Les possibilités d'expression sont aussi diverses que la société d'aujourd'hui.

Une parcelle a été reconstituée avant 2010 suivant les plans de l'architecte-paysagiste francfortoise Ute Wittich pour rappeler la conception d'origine de Leberecht Migge. Elle se situe dans la maison Ernst-May, devenue musée en hommage au fondateur du lotissement. Avec leurs idées réformatrices, Ernst May et Leberecht Migge ont ouvert des voies qui restent toujours d'actualité.

